

le dauphiné libéré ESPÉRANCE III LAC D'ANNECY

JPPLÉMENT GRATUIT AU NUMÉRO 23125 DU VENDREDI 30 NOVEMBRE 20

le bateau »



PIERRE LACHENAL « Pour que les habitants s'approprient

HISTOIRE

«Les premières voiles latines ont navigué en 1794»

P.4 et 5



P. 3

souscription est d'ailleurs lancé. Seize pages spéciales sur ce projet.



VOILES LATINES COTÉ SUISSE

La Vaudoise est une grande sœur



COMPRENDRE

Tout savoir sur l'Espérance III P. 8 et 9





La Calypso du lac d'Annecy!



Ce projet est né de la volonté de conjuguer habilement patrimoine et territoire. Avec le vent et le sentiment d'appartenance pour moteurs Photo Association Espérance III

Réplique d'Espérance II, une barque à voiles latines qui a navigué sur le lac d'Annecy de 1911 à 1930, Espérance III devrait être mise à l'eau durant l'été 2020. Un projet aux multiples vertus, porté par une dizaine d'Annéciens passionnés.

n siècle après la mise à l'eau d'Espérance II, la construction de sa copie conforme mobilise toute l'énergie d'un groupe d'Annéciens passionnés du lac et de sa batellerie de belle facture. Depuis 2016, l'équipe emmenée par Pierre Lachenal ne ménage pas ses efforts pour donner corps à cet audacieux projet. Après avoir officiellement présenté la maquette d'*Espérance III* (1) et réuni les moyens nécessaires à la définition de ce projet de reconstruction, l'association éponyme se concentre sur la levée de fonds qui lui permettra de passer à l'action.

Un endroit pour découvrir et réfléchir

Barque de charge voilière en mélèze de 18 m de long, Espérance III devrait, à partir de l'été 2020, remplir plusieurs missions. « Le bateau sera à la fois un élément évocateur de l'histoire des transports et de la batellerie, et tourné vers l'avenir, explique Pierre Lachenal, président de l'association Espérance III, mentionnant par ailleurs la motorisation électrique (2) du navire.

D'intérêts pédagogique et environnemental, cette « Calypso du lac d'Annecy » sera aussi un attrayant outil pour raconter, aux écoliers des rives du lac, l'histoire du sauvetage du plan d'eau ; leur expliquer son modèle hydrographique ; leur parler navigation ; les sensibiliser à la préservation de l'eau en montagne... Des thèmes qui pourraient être déclinés auprès du Club des mécènes d'Espérance III, en marge de l'utilisation que ses membres pourraient faire du bateau.

« Nous voulons aussi faire d'Espérance III un endroit pour suggérer des réflexions et contribuer à la gestion du lac d'Annecy. Pourquoi pas en faisant des mesures scientifiques avec le Sila? », complète Pierre Lachenal.

Un projet fédérateur

Bien que ce projet ne soit pas à but commercial, l'association envisage, pour financer l'exploitation du bateau (50 000 euros par an), d'ouvrir quelques sorties au grand public. Mais d'ici là, les habitants peuvent déjà faire partie de l'aventure en participant à la souscription lancée pour la construction d'Espérance III, qui se fera sur le site de la scop annécienne Alpine aluminium. Car, ce projet d'envergure mobilise 1,5 million d'euros TTC, dont un million financé par des fonds publics. De nouveaux mécènes pourraient compléter le volet privé.

Cécile BOUGET DE FRANCESCO

(1) Maquette visible à l'office de tourisme du lac d'Annecy, à Bonlieu, sur une durée indéterminée.

(2) Doublée d'une pile à combustible, un dispositif à hydrogène embarqué pour la recharge des batteries. www.esperance3.org

Les voiles latines du Léman : une source d'inspiration

«Notre association fait partie d'une autre association : Les voiles latines du Léman (AVLL). Elle nous a adoptés ! », raconte Pierre Lachenal, président d'Espérance III.

Créé en 1998 à l'initiative de Christian Reymond, l'atypique regroupement d'associations dont le siège est à Saint-Gindolph, côté suisse, est actuellement présidé par Éric Teysseire. L'AVLL fait naviguer, entre autres bateaux, la Neptune (Genève), la Vaudoise (Ouchy), la Demoiselle (Villeneuve, la *Savoie* (Évian-les-Bains), l'*Aurore* (Saint-Gindolph) et la *Li*berté (Morges) (lire aussi en page 12). « Nous avons demandé à l'équipe de la Vaudoise, Les pirates d'Ouchy, de nous parrainer, explique Pierre Lachenal. Parce que c'est une barque en tous points identiques à Espérance III, mais aussi parce qu'ils ont une grande expérience dans la construction, la conception, la motorisation ou encore l'exploitation de ce genre de bateau. La Vaudoise fait plus de 130 sorties par an! L'AVVL soutient la construction d'Espérance III car elle vient élargir une saga, celle des barques à voiles latines, intimement liée à l'histoire de nos deux lacs. »
L'entente entre les deux équipes est telle que, selon Pierre Lachenal, les fameux Pirates réfléchissent à une « présence » de la Vaudoise sur le lac d'Annecy. «Pourquoi pas pour le lancement d'Espérance III! », se réjouit-il. Une sortie qui promet d'être inoubliable puisqu'il faut transporter le bateau en l'état, sur le réseau routier. « Ils sont bien allés à Brest», raconte tout sourire Pierre Lachenal.

C.B.D.F.





PIERRE LACHENAL

« Pour que les habitants s'approprient le bateau »



Pierre Lachenal, président de l'association Espérance III. Yannick Perrin

Pierre Lachenal, comment est né ce projet Espérance III ? « Il est né dans la tempête d'un soir à La java des flacons (rires). Raphaël Chedal qui est marin et charpentier de marine voulait lancer la fabrication de petits bateaux à rames et voile, comme il y en avait sans doute par le passé. Je lui ai dit que son projet était très compliqué, mais que j'en avais un autre pour lui! Il ne s'agirait pas des petits canots mais d'une grande barque! Cette idée de barque m'est quant à elle venue un jour où j'étais à la Vigne du lac, un site qui surplombe le lac d'Annecy, sur les hauts de Veyrier où nous, -l'association Vigne du lac, ndIr-, avons planté plus de 2 000 pieds de vigne. En regardant ce magnifique panorama, je me suis dit : « Quand on aura beaucoup de vin, on le transportera à Annecy en barque et on fera une grande fête! »

De cette idée, vous avez fait un véritable projet collectif! « Oui. Avec d'autres personnes qui sont aujourd'hui des administrateurs de l'association que

nous voulons la plus large possible, nous avons constitué un fichier de plus de 500 contacts. L'association compte une soixantaine de membres de tous les horizons (des descendants de la famille Beauquis, des passionnés du lac ou de son patrimoine...). Philippe Grandchamp, auteur d'un livre remarquable sur la batellerie en bois du lac d'Annecy, est l'un des parrains de la barque. Michèle Lutz, Jacques Rey et Jean-Luc Rigaut, les maires de Doussard, Sevrier et Annecy, nous soutiennent aussi. En marge du Club des mécènes qui nous a permis de lancer le projet (une trentaine d'entreprises, ndlr), nous avons ouvert une grande souscription publique. »

Où en est le projet aujourd'hui ?

« Nous avons bouclé la première phase. Elle a essentiellement consisté en la réunion d'une équipe, la définition du projet, la création de l'association, le choix de l'équipe technique et d'un lieu pour la construction. Parallèlement, on s'est lancés dans une première recherche de fonds pour nous permettre de démarrer le projet à travers la création d'un club de mécènes. Aujourd'hui, nous continuons de démarcher les entreprises et les collectivités (département, région, État, intercommunalités). Une souscription à destination du grand public (à partir de 10 euros) a aussi été ouverte car nous voulons que les habitants des bords du lac s'approprient le bateau. Cet un appel aux dons est porté par la Fondation du patrimoine, qui a pris le relais du fonds de dotations Eau et montagne. Nous avons besoin de 1,5 million d'euros (TTC). Tout le monde peut donner! Quant à la mise à l'eau, elle est toujours prévue pour l'été 2020. »

Propos recueillis par Cécile Boujet De Francesco

RENAUD VEYRET

« Nous comptons sur le soutien des Annéciens »



Renaud Veyret secrétaire général de l'association Espérance III. Photo ESP. 3

Secrétaire général de l'association Espérance III et délégué de la Fondation du patrimoine pour la Haute-Savoie, Renaud Veyret revient sur la collecte de fonds qui a porté le projet et lui a permis de se concrétiser.

Renaud Veyret, en tant que délégué à la Fondation du patrimoine, vous avez l'habitude de mener des collectes dans le cadre de projets de restauration. Qu'est-ce qui fait d'Espérance III un projet particulier ?

« C'est un projet vraiment atypique car habituellement, nous travaillons sur des travaux de restauration et donc sur de l'existant. Là, c'est une reconstitution à l'identique et c'est ce qui séduit et engendre une certaine curiosité quand on présente le projet. C'est également ce qui a suscité l'adhésion chez les mécènes qui nous suivent dans l'aventure. Une trentaine fait aujourd'hui partie du club des fondateurs, certains en ayant fait un don, d'autres en nous offrant des prestations de service comme notre imprimeur ou notre agence de communication. C'est dans tous les cas un moyen pour eux de mettre leur pierre à l'édifice dans ce projet magnifique. »

À combien s'élève le budget de la construction de l'Espérance III ?

« Nous avons chiffré à 1,5 million d'euros TTC le montant total du chantier et de tout ce qui l'entoure. C'est un chantier important, avec la construction d'un bateau en bois équipé d'une motorisation. Le mécénat nous a permis de lancer le projet et de régler, notamment, les premiers frais du cabinet d'architecte. Nous aimerions désormais pouvoir élargir la collecte, au-delà du mérénat »

Quelles sont vos autres pistes de financement ?

« Nous comptons sur le soutien des Annéciens, au travers de la collecte de dons que nous avons lancée. Dès qu'il commencera, le chantier de construction sera également ouvert au public. Les gens pourront donc venir le visiter librement et, s'ils le souhaitent, nous soutenir par la même occasion, comme ça a été le cas avec le chantier de l'Hermione (une réplique de la frégate sur laquelle La Fayette gagna l'Amérique en 1780, reconstruite à l'identique et mise à l'eau en 2014, ndlr). Nous esperons aussi être soutenus par le département, la région et les communes, sous diverses formes, pour que nous puissions faire revivre cet élément de patrimoine qui nous concerne tous. »



HISTOIRE

« Les premières voiles latines

Auteur du livre "La batellerie en bois sur le lac d'Annecy", Philippe Grandchamp a retracé l'histoire qui unit les voiles latines au lac d'Annecy depuis le XIX^e siècle. Il revient sur ce riche passé qui a vu ces embarcations venues de la Méditerranée s'installer sur les rives du lac.



Philippe Grandchamp. Photo ESP. 3

Philippe Grandchamp, qu'est-ce qui caractérise les barques à voiles latines ?

« Ce sont des embarcations qui disposent de voiles triangulaires, portées par des antennes suspendues, elles-mêmes reliées à des mâts. Il peut y avoir un, deux, voire trois mâts sur les plus grandes barques. Les voiles latines qui naviguaient sur le lac d'Annecy ont une particularité qui les distingue des autres : elles n'ont pas de foc (une voile située à l'avant du bateau, ndlr), ce n'était pas nécessaire, en raison de la taille du lac. Elles prennent parfois localement le nom de "bricks" un terme qui désigne les plus petites barques. »

À quelle époque les voiles latines ont-elles commencé à naviguer sur le lac?

« Les premières voiles latines ont navigué sur le lac en 1794. Depuis le Moyen-Âge, les transports par voie d'eau qui se faisaient sur le lac était assurés par des chalands à fond plat. Ils assuraient le transport des raisins, du fourrage et du bois, alors que la route n'existait pas. À la fin du XVIIIe siècle, avec l'industrialisa-



tion et le début de l'exploitation du lignite (un charbon de faible qualité, ndlr) dans la région, il a fallu commencer à transporter des matériaux plus lourds. Les anciens chalands pouvaient transporter jusqu'à six tonnes, alors que les barques à voiles latines, offraient une capacité allant jusqu'à 40 tonnes. »

Les chalands à fond plat ont donc été peu à peu remplacés par les voiles latines ?

« Oui, car elles permettaient également de faciliter la manutention, par rapport aux barques traditionnelles dans lesquelles on embarquait les marchandises à fond de cale. Avec les voiles latines, on pouvait entreposer ce qu'on transportait directement sur le pont. C'est d'ailleurs ce chargement qui permettait d'assurer la stabilité pendant la navigation. »

Comment le savoir-faire entourant la construction de ces embarcations est-il arrivé à Annecy ?

« Les voiles latines naviguaient déjà sur le lac Léman, où le trafic était beaucoup plus développé depuis le XVIIe siècle. La tradition qui entoure la construction des voiles latines était arrivée des rives de la Méditerranée, de Gènes en particulier, jusqu'au Léman. Avec l'industrialisation et l'évolution des marchandises qui devaient être transportées sur le lac d'Annecy, des constructeurs itinérants venant du Léman sont ainsi venus apporter leur savoir-faire dans la région. La première voile latine, qui date de 1794, a été construite par Portier, qui était originaire de Thonon. »

La navigation sur ces barques était-elle aisée ?

« La forme des voiles permettait une navigation plus efficace que sur les chalands à fond plat, qui avaient des voiles carrées et qui ne pouvaient donc prendre le vent que par l'arrière. À la différence des barques qui naviguaient sur le lac Léman dont les voiles étaient positionnées quasiment à l'horizontale, sur le lac d'Annecy, les bateliers naviguaient avec les voiles très redressées pour s'adapter aux vents. »

Combien de personnes devaient assurer la navigation ?

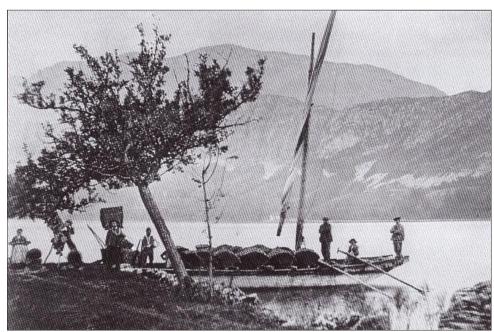
« Il fallait être au moins deux, sans compter la manutention pour charger et décharger le pont. Quand le pont était chargé, les membres d'équipage se servaient des apoustis, ces coursives en bois qui entouraient le bateau, juste au-dessus de l'eau, qui leur permettaient d'aller de l'avant à l'arrière du bateau, alors que le pont était entièrement occupé par la marchandise. »

À quelle époque les voiles latines ont-elles connu leur apogée ?

« Au cours du XIXº siècle, le trafic s'est densifié sur le lac. notamment avec le bois des forêts de Doussard et les pierres qui venaient des carrières locales. Mais, avec l'arrivée du chemin de fer au début du XXe siècle et la concurrence de la route. le transport des marchandises sur le lac a été peu à peu abandonné au profit de ces nouveaux modes de transport. »

À quelle date les voiles latines ont-elles définitivement disparu des eaux du lac ?

« En 1930, la tuilerie de Saint-Jorioz a été la dernière à utiliser ce mode de transport avec l'Espérance II, une des dernières voiles latines. La construction de l'*Espérance III* ravive donc un passé enfouit depuis près d'un siècle et pourtant emblématique du lac. »



Un chaland à fond plat, en chargement, à Angon. Le chargement du raisin se fait à fond de cale et non en pontée, comme sur les voiles latines. Photo ESP. 3





ont navigué sur le lac en 1794 »



L'Espérance II amarrée à la pointe d'Albigny. Photo ESP. 3



La Comète dans la baie de Talloires. Seule la voilière a été déployée. Son antenne est redressée et disposée en "oreille d'Annecy". Photo ESP. 3



Un brick stationné à la Puya. En dehors des ports, l'embarquement et le débarquement du fret s'effectuaient sur la route longeant le lac. Photo ESP. 3







SERGE DELÉMONTEX

« L'entreprise n'est pas toujours là où on l'attend »



Ancien journaliste, désormais animateur de congrès et séminaires et expert en médiatraining, Serge Delémontex est également référent et animateur pour l'Association Progrès du Management en Haute-Savoie, regroupement de chefs d'entreprises qui cherchent à « donner du sens » à leurs actions au sein de l'entreprise et en dehors. Un réseau d'entrepreneurs éclairés qui s'est rapidement mué en socle de mécènes fondateurs pour financer le premier volet du projet Espérance III.

Serge Delémontex, ces 36 entrepreneurs mécènes fondateurs qui sont entrés dans l'aventure dès ses prémices avaient-ils connaissance de l'histoire de ce bateau ?

« Pas forcément non. Quand on leur a retracé cette histoire passionnante, beaucoup ont alors reconnecté avec des images ou des bribes d'information qu'ils avaient oubliées. La magie a pourtant opéré très rapidement. Nombreux sont ceux qui ont d'emblée compris que ce bateau serait l'une des images carte postale d'Annecy dans les années d'avenir. Et qu'ils avaient l'opportunité de participer à la fabuleuse histoire d'un ancien et futur emblème de leur territoi-

En auoi le mécénat a-t-il été crucial dès l'origine du projet ?

« Rien ne pouvait être imaginé sans une ét<u>ude de avec pour seule envie de</u> participer au développement

faisabilité préalable de 100 000 euros, des finances qu'il était difficile d'aller chercher alors que l'histoire n'existait encore que dans quelques têtes et qu'elle n'était appuyée par aucun support technique. Il était

donc primordial de s'adresser à des personnes qui avaient cette capacité à se projeter... »«

Comme des dirigeants d'entreprise et notamment ceux que vous côtoyez dans les clubs APM...

« Exactement. Il existe des clubs APM partout en France et dans le monde et bientôt six en Haute-Savoie dont quatre à Annecy. Leur point commun est de réunir des dirigeants locaux qui ont envie de donner du sens à leurs actions. Des dirigeants qui estiment que l'entreprise, au delà de générer du profit et de fournir de l'emploi, peut avoir d'autres rôles à jouer. L'idée de remettre en activité ce bateau et de faire un pont entre

le XIXe et le XXIe siècle avait tout son sens à leurs yeux. »

. Certains soutiens ont-ils été déterminants pour en valider d'autres et atteindre ces 36 mécènes fondateurs?

« Les trois entreprises à s'être engagées en premier sont trois sociétés emblématiques de notre bassin : Botanic, Mobalpa et Salomon. Elles ont, sans aucun doute, été des piliers pour l'adhésion et la confiance des autres entreprises. »

Quel symbole au final derrière ce soutien et cette confiance massive des entreprises ?

« L'entreprise n'est pas toujours ce que l'on le croit, elle n'est pas toujours là où on l'attend. Elle a bien entendu pour rôle de créer de la richesse mais pas seulement. Elle s'implique dans des projets sans intérêt financier

> de son environnement, son territoire et sa population. Nous avons la chance que beaucoup de dirigeants aient compris cela. »

Pourquoi, selon vous, ce challenge, en particulier,

a-t-il suscité l'adhésion des mécènes ?

« Se lancer dans un tel projet, c'est déjà une grande entreprise! Et qui d'autre que l'entrepreneur possède dans son ADN et sa motivation profonde cette envie de faire quelque chose de différent ? De nouveau ? De disruptif? Un défi comme celui-là est "challengeant" autant qu'il est attirant. Le projet continuera d'ailleurs d'évoluer notamment grâce à eux puisque ce sont désormais 1,5 millions d'euros qui sont nécessaires pour toucher au but. Dès à présent, des mécènes nationaux rejoignent, eux aussi, l'aventure. »

Club des mécènes de l'Espérance III www.esperance3.org/lassociation/les-equipiers/

CLUB DES MÉCÈNES FONDATEURS











































« Les emblématiques

Botanic, Mobalpa et Salomon

ont été les trois premiers

à s'engager »

























Une équipe pour un cap commun



spérance III a organisé une visite technique auprès de La Vaudoise avec des membres de l'association et des représentants du monde économique annécien. Ce sont les premiers mécènes du projet. Au programme : rencontres et navigation sur le Léman avec Les Pirates d'Ouchy qui depuis 1948, ont sauvegardé *La Vaudoise* (lire aussi en pages 2 et 12). Et le projet devint réalité...

Voici donc une photo de famille avec une partie de l'équipe à Lausanne pour la visite technique de la barque sœur d'Espérance, la Vaudoise. De gauche à droite, Camille Verrier, chargé de mission chez Alpinum Events, partenaire technique de l'Association Espérance III, Renaud Veyret, secrétaire général

de l'association et délégué Haute-Savoie de la Fondation du Patrimoine d'Espérance III, Serge Delemontex, membre fondateur et animateur du club APM, Frédéric Janin, chef d'entreprise, Andre Marinoni, membre du bureau d' Espérance III ,

Pierre Lachenal, président de l'association Espérance III, Jean-Luc Baudin membre du bureau d'Espérance III et chargé de la communication du projet, Stéphane Grosset DG d'Alpinum Évents qui a accompagné le projet depuis son origine.







SHOWROOM 50, RUE DES CONTAMINES - 74370 ARGONAY

Terrasse ·

ROUTE DE GRUYÈRE · 74370 ARGONAY











RAPHAËL CHEDAL

« Le projet est un mélange entre patrimoine et progrès »



Raphaël Chedal, charpentier. Photo ESP.3

Raphaël Chedal, comment avezvous conçu les plans de l'Espérance III ?

« Nous avons rassemblé pas mal de documents mais il n'existait pas de plans du bateau en tant que tels. Il a donc fallu se tourner vers un cabinet d'architecte avec qui nous avons travaillé pour les dessiner. La conception de la barque est assez simple, mais les méthodes de travail ont beaucoup évolué. Avant, la construction se faisait de manière empirique, en reproduisant à l'identique ce qui existait déjà. C'est un savoir-faire que nous n'avons plus aujourd'hui. La conception du bateau et sa réalisation vont donc se

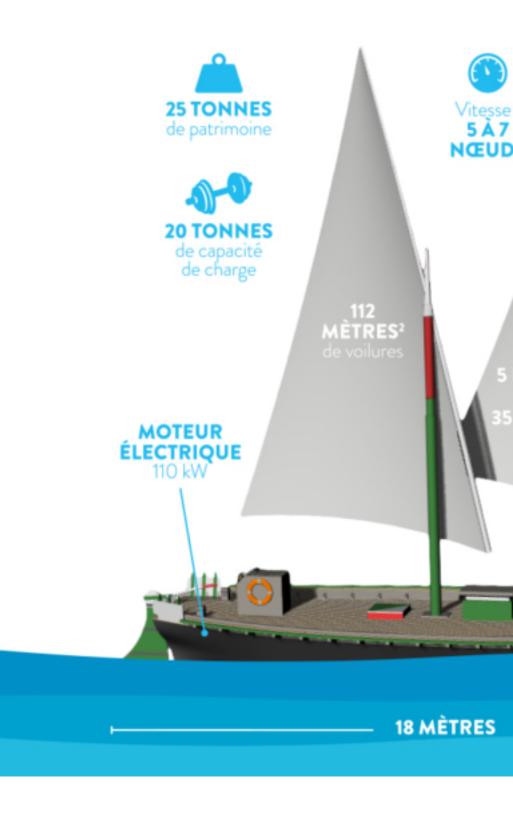
baser sur des méthodes modernes, avec des gabarits. D'autant plus que la réglementation nous impose désormais de valider par le calcul le fait qu'il puisse transporter un certain nombre de personnes. »

Pour la construction, quels outils et matériaux utiliserez-vous ?

« Le projet est un mélange entre patrimoine et progrès. L'idée est donc de s'appuyer sur les outils modernes qui ne modifient pas forcément les gestes mais permettent de gagner en efficacité. Et puis, nous allons également intégrer un système de motorisation au bateau. Pour les matériaux, l'objectif est d'utiliser des essences locales de bois, et notamment le mélèze, pour ses facultés imputrescibles. »

Quand le chantier devrait-il débuter ?

« Le démarrage devrait avoir lieu début 2019 et se dérouler sur 18 mois avec trois permanents qui travailleront au quotidien sur le chantier, dont un charpentier de marine. Des équipes de charpentiers pourront également intervenir en renfort, en fonction des différentes phases de la construction qui se déroulera sur le site industriel des forges de Cran-Gevrier. L'objectif est de mettre à l'eau l'Espérance III à l'été 2020. »

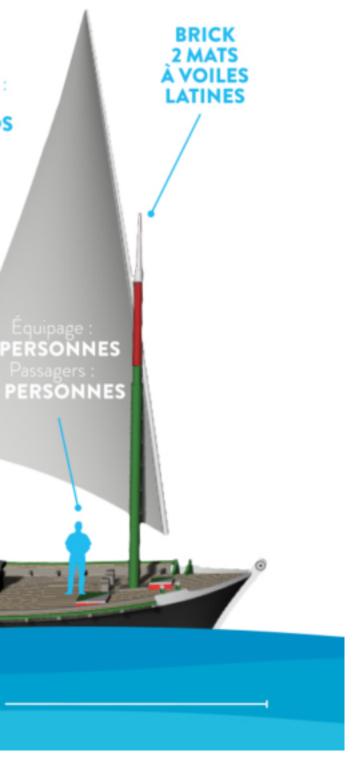












CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Gréement Brick deux mats à voiles latines Longueur hors tout 16,20 m, 17,69 m avec le gouvernail Surface totale de voilure 112 m² Poids à vide avec le lest 22 tonnes 20 tonnes Capacité de charge **Propulsion** Voile principalement Moteur électrique d'une puissance totale de 80 kwa Alimentation par batteries avec prise de recharge à quai **Auxiliaire** Ultérieurement pile à combustible de 15 kwa, selon autorisations administratives Vitesse au moteur 5 à 7 noeuds Équipage 4 à 5 personnes Potentiel passagers maxi 25 hors équipage

LIEU DU CHANTIER

Site industriel des anciennes Forges de Cran-Gevrier et Sevrier

CALENDRIER

Études techniques et autorisations - avril 2017 à juin 2018 (phase 1) Construction - septembre 2018 à juin 2020

PARTENAIRES TECHNIQUES

Architecte: ORION - 33610 Canejan - Laurent Marbeau

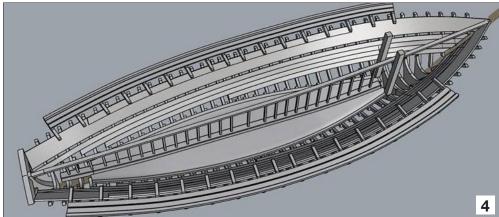
Maître d'œuvre : AQUAWOOD - 61320 La Lande-de-Goult - Cédric PANSIN Assistance maître d'œuvre : Maurice LACOMBE - Le Port - 74290 Veyrier-du-Lac Entreprise de charpente : SOLEIL EN TOIT - Raphaël CHEDAL - 74290 Veyrier-du-Lac

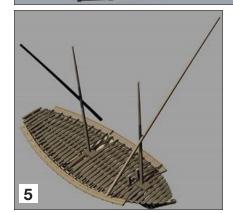
Certification: TECHNIFRANCE Ingénierie - 59413 Coudekerque-Branche

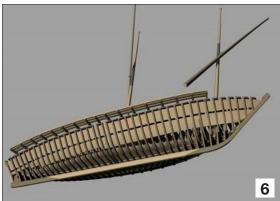
Maître d'ouvrage : Association "ESPÉRANCE III"

Communication: Alpinum Events

LA CHARPENTE









La maquette, d'un incroyable réalisme, est exposée depuis le printemps dernier à l'office de Tourisme d'Annecy. Elle a été réalisée par Maurice Lacombe, fils et petit-fils de pêcheur.

La structure du beteau est complexe et nécessite un long travail de conception comme de réalisation. Espérance III ne sera pas une embarcation d'apparât mais un vrai bateau, capable d'offrir les mêmes services que ses ancêtres sur le lac.

Photos Asscoiation Espérance III







L'AGENDA DU PROJET

DEPUIS LE PRINTEMPS 2018 : UNE MAQUETTE EXPOSÉE

Maurice Lacombe (dit "Momo"), un personnage étonnant, fils et petit-fils de pêcheur est constructeur de maquettes (certaines sont d'ailleurs exposées au Musée Château). Ce passionné du lac a construit à l'échelle 1/20° une marquette de l'Espérance III. Elle est exposée depuis ce printemps à l'office de tourisme d'Annecy où on peut venir la découvrir.

AVRIL 2018 : UNE CONVENTION AVEC LA FONDATION DU PATRIMOINE



L'association Espérance III et la Fondation du patrimoine ont signé une convention le 25 avril dernier lors d'une grande soirée de lancement. La fondation du Patrimoine aide les particuliers et collectivités à préserver le patrimoine dit de proximité. Cette force d'action s'appuie sur un réseau de près de 600 bénévoles, sur la confiance des donateurs. Aux côtés de l'État et des principaux acteurs du secteur, elle aide les propriétaires publics et associatifs à financer leurs projets, permet aux propriétaires privés de défiscaliser tout ou partie de leurs travaux, et mobilise le mécénat d'entreprises, de la souscription publique ou du financement participatif. « On est une des plus grosses plateformes de crowdfunding de France », soulignait

Jean-Bernard Nuiry son délégué régional Rhône-Alpes présent au démarrage du projet pour le lancement de la souscription d'Espérance III.

ACTUELLEMENT : UN PROJET PÉDAGOGIQUE POUR LES ÉCOLES



Espérance III relie des thématiques aussi diverses que l'histoire du transport par bateau, l'avenir du lac, la sauvegarde des milieux aquatiques, l'utilisation d'énergies renouvelables, qui permettront de mettre à disposition des écoles et des collèges du territoire, un important fond de documents numérisés et des ressources pédagogiques traitant de tous les aspects de la reconstruction d'Espérance III, culture et patrimoine, sciences, technologie, développement durable ...

Il sera proposé à des réseaux départementaux comme Asters, le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie de s'associer à ce dispositif pédagogique.

ACTUELLEMENT: UNE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

« Demain il aura besoin de vent, aujourd'hui il a besoin de vous. » Avec l'agence Coxinelis, l'association a choisi de suggérer plutôt que de dévoiler sur différents supports, presse écrite, radio, affichage... C'est une démarche de mobilisation des habitants, entreprises, collectivités du bassin annécien autour d'une action de sensibilisation à la préservation du patrimoine, au respect de l'eau et des milieux aquatiques de montagne. Un projet fédérateur, source de fierté pour l'agglomération de demain!

JUIN À OCTOBRE 2019 : CONFÉRENCES ET EXPOSITION

Un cycle de conférences sur les barques à voiles latines traditionnelles est prévu avec, entre autres, Philippe Grandchamp, parrain d'Espérance III, l'auteur de "La Batellerie en bois du lac d'Annecy" (lire en page 14-15).

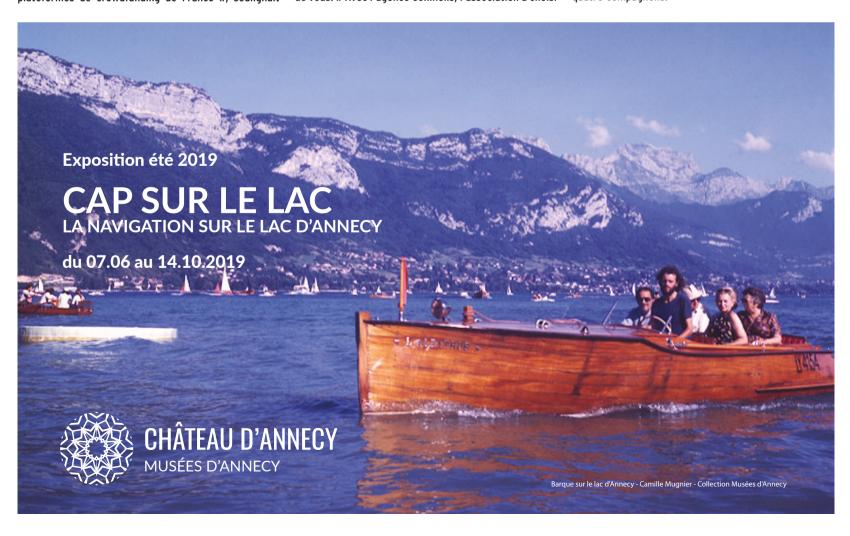
L'association collabore aussi avec le Musée-Château qui accueille l'Observatoire régional des lacs alpins et qui proposera une exposition avec témoignages, embarcations, maquettes, photographies anciennes et contemporaines, œuvres d'art... nommée "Cap sur le lac! La navigation sur le lac d'Annecy", de juin à octobre 2019

ETÉ 2019 : UN CHANTIER VITRINE

Le chantier piloté par l'architecte naval bordelais, Laurent Marbeau, du cabinet Orion est prêt à démarrer sur le site des Forges de Cran de la scop Alpine Aluminium.

Les Annéciens et les touristes pourront venir sur place voir se construire "leur bateau" durant une vingtaine de mois à partir de l'été 2019.

L'équipe technique se compose également de Guillaume Tereygeol, ingénieur, d'un maître d'œuvre, Cédric Pansin, d'un charpentier, Raphaël Chedal et de trois à quatre compagnons.





Les Bonnes Tables de l'Espérance III



L'Etage

Le restaurant vous accueille du **lundi au samedi**, de 12h à 14h15, puis de 19h à 22h30.

Et le dimanche de 12h à 14h, puis de 19h à 22h.

Renseignements et réservations au 04 50 51 03 28



Tel: 04 50 51 45 40

1 Rue Jean Jaurès, Centre Bonlieu 74000 Annecy

Ouvert du Lundi au Samedi lebonlieu-brasserie.fr



Restaurant bar à vins

04 50 67 15 04

102, Avenue de Genève 74000 ANNECY

www.facebook.com/74000annecy/

OUVERT TOUS LES MIDIS

- Park Nord
 74370 METZ-TESSY
 Tel: 04 50 45 62 47
 Fax: 04 50 51 09 56
- au-fil-des-jours@orange.fr www.au-fil-des-jours.com



Milton Pub

Annecy Vicille ville Ouvert de 11h à 1h

RESTAURATION de midi à minuit

21 Rue Sainte Claire Tél. 04 50 45 08 38



PIZZERIA LA CIGALE DU LAC

Commandez sur : restomalin.com

04 57 41 55 69

10 place de la Mairie 74320 SEVRIER

allo-pizza-74@orange.fr





VOILES LATINES COTÉ SUISSE

La Vaudoise, le modèle suisse

La Vaudoise est une octogénaire dans le vent. C'est la dernière barque à voiles latines construite sur le Léman, l'un des fleurons du lac, le seul monument historique aquatique vaudois. Elle est l'objet d'un partenariat entre l'association Espérance III et la Confrérie des Pirates d'Ouchy.

onstruite au chantier naval de Bret-Locum sur la côte française du Léman, lancée en 1932 sous le nom de *Violette*, la *Vaudoise* est la dernière barque lémanique à voiles latines ("brick") construite pour le transport de matériel. Car comme les autres barques du lac Léman, la *Vaudoise* transportait des matériaux tels que pierres, sable, gravier, bois, etc. C'est en 1948 que ces transports ont cessé.

Rachetée en 1948 par la Confrérie des Pirates d'Ouchy

Rachetée en 1948 par la Confrérie des Pirates d'Ouchy, elle a été restaurée en 1972-1973 et 1982, après le classement du bateau comme monument historique. Elle évoque le temps où le Léman était vivant grâce à des barques qui le sillonnaient en se fondant dans son paysage. Si elles ont occasionnellement transporté des troupes pour guerroyer entre deux rives, ces embarcations étaient conçues pour le transport avec un faible tirant d'eau pour pallier les basses eaux, grâce à un large et solide pont pour y empiler pierres ou stères de bois, des galeries latérales pour pousser à l'étire le bateau en l'absence de vent.

Aujourd'hui, la *Vaudoise*, malgré l'avènement de répliques comme,



Échange entre le lac Léman et le lac d'Annecy, sur le pont de la célèbre Vaudoise, grande sœur du projet annécien. Photo-Alpinum Events

entre autres, la *Demoiselle* et la *Savoie*, tient une place toute particulière dans le cœur des Vaudois et dans le paysage lémanique.

Classée monument historique

En 1979, la barque a même été élevée au rang de monument historique, alors que "ses pirates" sont inscrits depuis l'an dernier au patrimoine immatériel du canton. La Vaudoise navigue presque tous les jours avec près de 160 sorties par an entre mai et septembre et participe à toutes les fêtes et parades lacustres.

En juillet 2004, elle avait même fait le grand saut en quittant les rivages lémaniques pour rallier les côtes bretonnes. Lors de la Fête internationale de la mer et des marins à Brest, la Vaudoise était l'un des invités d'honneur. Elle avait vraiment fait sensation et même volé la vedette aux plus spectaculaires des trois-mâts séduits par l'image romantique que donne la barque avec ses voiles en oreille. Avec ses amis suisses, l'association Espérance III réfléchit à faire venir l'attraction du Léman sur le lac. Affaire à suivre...







www.soleilentoit.com



CHARPENTE – COUVERTURE – ZINGUERIE – OSSATURE BOIS – CHARPENTIER DE MARINE

31 chemin de Rampon – 74290 MENTHON SAINT BERNARD
①: 04 50 60 87 76
soleilentoit@gmail.com





MECENAT

La souscription, comment ça marche?

Les idées d'utilisation du bateau ne manquent pas, sorties scientifiques dans les roselières, animations sur le thème de la montagne et de l'eau, initiations à la navigation pour les écoliers...et un rêve de le voir sillonner le lac 100 jours par an.

Demain ce bateau sera un peu le vôtre, mais concrètement l'adhésion à ce projet et la souscription comment ça marche?

association Espérance III a besoin de la participation de chacun de vous pour que ce bateau soit celui de toute une population.

Donner un peu de temps et d'argent pour Espérance III, c'est participer à un projet qui rendra notre lac encore plus beau et plus vivant, c'est ressusciter une histoire fondatrice de notre identité.

La Fondation du Patrimoine est chargée de la collecte des dons et de la délivrance des reçus fiscaux. Depuis sa création, elle a participé à 25 000 projets. Espérance IIII sera son quinzième bateau. Parmi les précédents, il y a eu notamment la barque La Savoie et la célèbre frégate L'Hermione. La possibilité de déduire de ses impôts une partie du don devrait inciter encore plus les amoureux du lac à apporter leur soutien

Avec une déduction fiscale de 66%

quand vous donnez 50 ε vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 33 ε soit une dépense effective de 17 ε

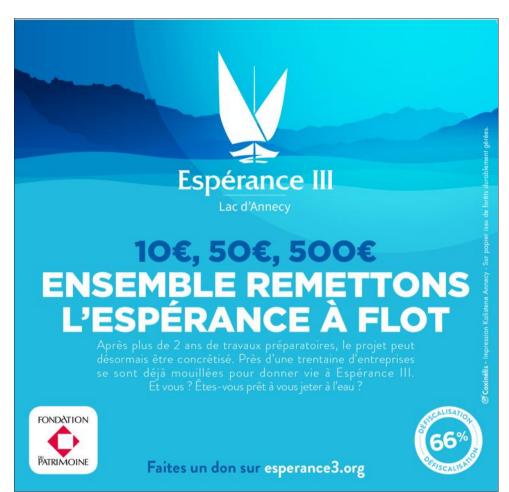
Quand vous donnez 100€ vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66€ Soit une dépense effective de 34€

Ce rêve a désormais besoin de la générosité collective pour se concrétiser. Cette aventure collective est portée par une association loi 1901 créée le 4 octobre 2017. La première assemblée générale s'est déroulée le 8 mars 2018 à bord du Libellule.

Vous pouvez également devenir adhérent de l'association Espérance III en apportant un peu de votre temps, vos idées, vos documents!

esperance3.org ou par chèque à : Association Espérance III, 49 avenue du Petit Port, Annecy-le-Vieux, 74940 Annecy.

Faites un don sur







SAUVEGARDÉES



Faites un don sur esperance3.org



Ils nous accompagnent depuis le premier jour!



Acteur majeur de l'évènementiel biathlon B2B et B2C

Organisateur de l'Alpinum Biathlon Impulse Tour, la course de biathlon «comme à la télé» réservée aux fans et amateurs de biathlon.

Conseil - Communication - Production

www.alpinum-events.com

Séminaires - Congrès - Évènements sportifs

Évènements et communication digitale d'Espérance III



Une conception Alpinum



Gestionnaire du stade officiel de biathlon des Contamines Montjoie (74)



Club Alpinum

Ouverture d'une piste de ski à roulettes au printemps 2019



Espérance III

Lac d'Annecy

Ils nous soutiennent

NOUVEA PROGRAMME FIDÉLITÉ 1€ = 1 point

des avantages à partir de 15 points



Toutes les boissons chaudes au choix ou Toutes les petites boissons fraiches au choix ou Hamburger





ou Croque McDo™ ou McNuggets (4)





ou McFlurry™ au choix











NECY ET EPA

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour